



La fréquence de la rhinite allergique en Belgique tourne autour de 20% de la population.

Rhinite allergique: symptômes et traitements

La rhinite allergique peut être traitée de différentes manières, comme l'explique le docteur Xavier Van der Brempt, pneumo-allergologue.

Quels sont les symptômes de la rhinite allergique?

Xavier Van der Brempt : « Il est souvent difficile pour les patients de distinguer la rhinite allergique de la rhinite infectieuse, d'autant plus que les symptômes peuvent être assez similaires au début d'un rhume classique. Les signes de rhinite allergique consistent principalement en salves d'éternuement, chatouillements, écoulement nasal qui reste clair comme de l'eau et souvent conjonctivite associée. »

Quelles sont les complications?

X. V.d.B. : « On en compte principalement deux :

- le développement d'une sinusite, surtout quand les épisodes de rhinite allergique se répètent,
- une rhinite allergique mal soignée multiplie par 3 le risque de faire de l'asthme. »

Certaines tranches d'âge sont-elles plus exposées que d'autres?

X. V.d.B. : « La rhinite allergique est rare chez le petit enfant en dessous de 6 ans. Par contre, à partir de cet âge-là, elle peut survenir à tout âge, parfois

même au-delà de la soixantaine. La fréquence de la rhinite allergique en Belgique tourne autour de 20% de la population. Soit une personne sur 5 qui développe une rhinite allergique à un moment ou à un autre de sa vie, ce qui est énorme. Et dans l'U.E., les chiffres varient de 15 à 30% ! »

Quels sont les traitements symptomatiques?

X. V.d.B. : « Il convient avant tout d'avoir la confirmation qu'il s'agit bien d'une rhinite d'origine allergique. Une simple prise de sang permet déjà au médecin traitant d'avoir une approche relativement précise. Dans les cas plus complexes, un bilan allergique s'impose chez un allergologue. Au niveau du traitement, on prescrit tout d'abord des antihistaminiques en comprimés. Les molécules actuelles sont à la fois puissantes et très efficaces, très bien tolérées y compris chez la femme enceinte et les enfants. Dans un deuxième temps, des traitements ciblés antiallergiques plus locaux vont être prescrits, tels qu'un spray nasal. Ils consistent souvent en des corticoïdes locaux, mais - c'est important de le préciser - dans des doses infimes qui n'entraînent jamais d'effets secon-

daires. Il existe également des sprays à base d'antihistaminiques pour le nez, ainsi que des gouttes pour les yeux. Ces traitements peuvent être envisagés au cas par cas et très rapidement. »

Qu'en est-il en cas de symptômes plus sévères?

X. V.d.B. : « C'est le cas dans 20% des rhinites allergiques. On peut alors conseiller une désensibilisation, à savoir une accoutumance à l'allergène correspondant: en général soit les acariens, soit des rhinites saisonnières (rhume des foins,...), pour lesquelles la désensibilisation doit s'envisager plusieurs mois avant le début de la saison. Pour les pollens ou les acariens, on peut actuellement donner la préférence à une désensibilisation par voie sublinguale plutôt que par des techniques injectables. Certes, cette méthode est un peu plus coûteuse, mais elle est beaucoup plus confortable pour le patient. »

Pour les personnes allergiques qui développent de l'asthme, le traitement symptomatique ne suffit plus. Que peut-on faire dans ce cas-là?

X. V.d.B. : « Tout d'abord, il faut obtenir la confirmation qu'il y a bien une

composante asthmatique, ce qui se fait à l'aide d'un test respiratoire très simple. Une fois que ce diagnostic est confirmé, on peut alors prescrire un traitement local sous forme d'aérosol doseur ou de poudre. À ce sujet, il est à noter que les traitements actuels contre l'asthme sont particulièrement efficaces: de nos jours, il n'y a pratiquement plus d'asthme intraitable. »

Qu'en est-il des remboursements des traitements?

X. V.d.B. : « Les médicaments (comprimés, sprays, ...) pour l'asthme et la rhinite sont en général assez bien remboursés. Les désensibilisations, elles, sont un peu plus coûteuses, mais il est essentiel de se renseigner auprès des différentes mutuelles, car les disparités en la matière sont parfois très importantes: certaines d'entre elles remboursent jusqu'à 60% des coûts, tandis que d'autres remboursent à peine 25 € par an, voire même rien du tout! »